NURT SVD 2 (2015) s. 452-453

Recenzja

Nagel Tilman, *Mahomet. Histoire d'un Arabe. Invention d'un Prophète*, traduit de l'allemand par Jean-Marc Tétaz, Labor et Fides, Genève 2012, 384 p. ISBN 978-2-8309-1450-4

José María Cantal Rivas PB
pbprovmaghreb@yahoo.fr

Le titre est provocateur! La faute reviendrait-elle au traducteur qui a choisi la forme ancienne (mais correcte) de désigner celui qui est de plus en plus défini par le mot transcrit de «Muhammad»?

L'auteur est allemand, professeur de langue et culture arabes. De 1981 jusqu'à 2007, il a occupé la chaire d'arabe et d'islamologie de l'Université de Göttingen. Un des mérites de cet ouvrage est de nous faire découvrir, fut-il par traduction interposée, la recherche germanique sur l'islam.

Le Professeur Nagel ne croit pas à une mission d'origine divine confiée à Mahomet. Mais il ne cherche jamais à prouver qu'il s'agirait d'un imposteur. La thèse de cet auteur n'est pas nouvelle, ni au regard de l'islam ni des autres religions: entre le personnage historique et le personnage idéalisé par la foi il y a un écart creusé par la Tradition et les premières générations de croyants. C'est le sens du sous-titre. Mais trop souvent, selon l'auteur, la piété des croyants n'a pas conscience de cette dualité. Tout le travail de l'historien consistera à démêler cet écheveau, à restituer le Mahomet historique à son contexte social, culturel et religieux et à montrer comment et dans quelles circonstances s'est formée la figure idéalisée de Mahomet, cette figure qui joue un rôle si central dans l'islam, aujourd'hui comme au VIII^{e} siècle. En suivant la progression des chapitres nous partons de la présentation d'un homme pleinement humain (dogme musulman sur Mohammed) pour atterrir dans le jardin de la sanctification à l'extrême produite par la piété populaire ou à des fins polémiques (montrer la supériorité de l'islam à tout point de vue, en commençant par son prophète).

Pour prouver sa thèse, l'auteur a recours à de nombreux arguments. Il utilise la chronologie classique de l'ordre de révélations des sourates, les sources exclusivement musulmanes tout en plaçant les textes dans le contexte de leur révélation (asbab al-nuzûl). Il fait appel aux généalogies, aux conséquences des alliances entre clans qui progressivement adoptent l'islam ou celles issues des mariages contractés par Mahomet/Muhammad, à l'importance des règles coutumières préislamiques (j'y reconnais une des originalités de cet ouvrage!). Il recourt aussi à l'analyse littéraire et à la méthode historico-critique (se référer aux trois annexes sur la méthodologie (p. 317-340) qui précèdent les tableaux généalogiques, les cartes et la chronologie).

Que l'on soit, après lecture, acquis ou pas à la thèse du Professeur Nagel, force est de constater qu'il a eu le courage d'entreprendre une tâche fort délicate et qu'il s'y est attelé avec rigueur scientifique, sans animosité aucune et loin des querelles passionnées qui entourent toute figure religieuse. Il faut au moins lire le livre (calmement et de préférence en prenant des notes, tellement le texte est dense) avant de conclure que l'auteur n'a pas réussi son pari. J'insiste: il faut, d'abord, lire.